

CBRN Summit & Live Exercise : les experts NRBC du monde entier se sont rencontrés à Genève

Autor(en): **Ebener, Lena**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-913850>

Nutzungsbedingungen

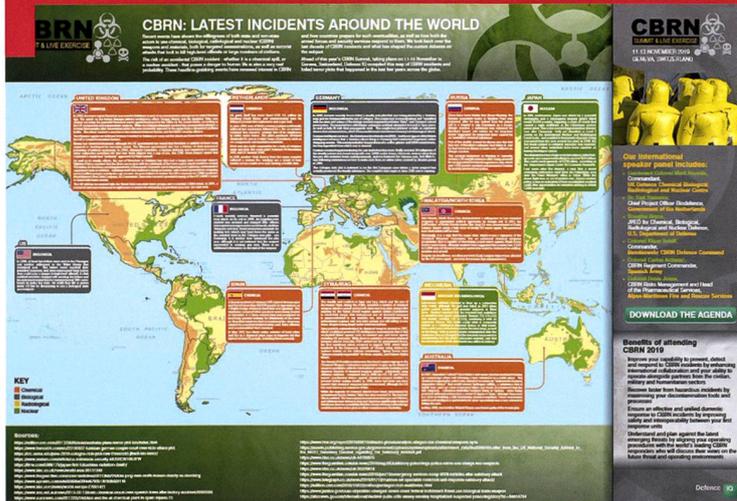
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Chaque année, plusieurs incidents sont identifiés et appellent des réponses spécialisées et rapides. Toutes les illustrations via l'auteur.

NRBC

CBRN Summit & Live Exercise: Les experts NRBC du monde entier se sont rencontrés à Genève

Lena Ebener

Rédactrice RMS

Aucune attaque de type NRBC n'est à déplorer en Suisse. Néanmoins, l'armée suisse se prépare et ce sujet fait l'objet de nombreuses réflexions et discussions comme récemment, lors d'une conférence internationale qui s'est déroulée à Genève. Il s'agit même de deux jours de conférences en anglais qui se sont tenus les 11 et 12 novembre 2019. Le NRBC Summit & Live Exercise, qui s'est achevé par une partie consacrée à des exercices de terrain le 13 novembre.

Cet événement, organisé par Defense iQ, avec le soutien de la Confédération suisse et du Canton de Genève, s'est ouvert sur l'intervention du conseiller d'Etat Mauro Poggia, en charge du département de la sécurité, de l'emploi et de la santé (DSES).

Près de 20 professionnels de renom se sont succédé sur l'estrade pour dresser le portrait de cette menace en constante évolution, faire le point sur les tendances, les difficultés auxquelles leurs pays respectifs font actuellement face, les moyens de réponse qui sont développés ou déjà opérationnels.

Menaces actuelles

Une carte répertorient les derniers incidents dans le monde, est disponible en téléchargement sur le site de l'organisateur de l'événement.¹ Les attaques au Novichok de 2018 restent dans les mémoires, mais d'autres incidents sont à déplorer. De concert, les conférenciers américains ont fait part de leur inquiétude majeure actuellement: les opioïdes. Le docteur Judith Wolfe Laney travaille pour le Biomedical Advanced Research and Development Authority (BARDA) aux Etats-Unis. Elle a présenté ses travaux sur les mesures médicales pour lutter contre les attaques de ce type, dont les résultats sont encourageants, comme l'usage de la naloxone, une substance qui se fixe sur les opioïdes et permet, par son effet antagoniste, une régression des signes d'overdose. Le système d'injection à disposition des premiers intervenants est

une mesure efficace. Mais il ne s'agit que d'une mesure d'urgence afin de tenir jusqu'à l'arrivée des secours, car les effets se dissipent rapidement et, en attendant que la substance toxique soit purgée par l'organisme, des soins complémentaires sont nécessaires.

Contribution de l'armée suisse

L'armée suisse n'était pas en reste, bien représentée par le colonel Christophe Baumberger, commandant suppléant du centre de compétences NBC-DEMUNEX, le colonel et professeur Sergei Bankoul, responsable

La crise des opioïdes

Les opioïdes sont des drogues comme l'héroïne, la morphine, le fentanyl, la méthadone et la codéine. Les Etats-Unis et le Canada font face à une crise alimentée par une consommation massive d'opioïdes de synthèse, en particulier des dérivés du fentanyl. Si les overdoses aux opioïdes ne concernaient par le passé que les usagers de drogues, le risque s'est maintenant étendu aux usagers de médicaments antidouleurs, ce sont eux d'ailleurs qui sont à l'origine de cette crise. Dans leur cas, la douleur chronique les a conduits vers une consommation excessive, soit parce que la douleur est mal contrôlée, soit parce qu'ils ont développé une addiction. C'est un sujet qui alimente beaucoup l'actualité internationale, de nouveaux décès sont à déplorer tous les mois. Les industries pharmaceutiques étaient d'ailleurs la cible de nombreux procès. Mais la situation s'est aggravée avec l'arrivée des cartels de la drogue qui fournissent illégalement des dérivés du fentanyl, une substance encore plus dangereuse que les médicaments initiaux.

Cette crise ne touche pas encore l'Europe, mais environ 50 nouveaux opioïdes de synthèse ont été répertoriés par le système d'alerte précoce de l'Union européenne sur les nouvelles substances psychoactives.² Bon nombre de ces substances sont associées à des intoxications graves et à des décès. L'Europe d'ailleurs n'est pas en reste, puisque les opioïdes sont impliqués dans 80% des cas de décès par overdose.

AIR radiometry



LAND radiometry



NBC Reconnaissance



Ci-dessus : Les moyens militaires de la première heure disponibles en Suisse pour la détection NRBC.

du domaine médical NRBC de l'armée suisse et, le lieutenant-colonel Grégoire Monnet. Ce dernier est le chef opérations (engagement des moyens de la défense NBC et coordination avec le niveau opératif) et chef de l'état-major du centre de compétences NBC-DEMUNEX. Il est venu présenter ses exercices, ses cadastres radiologiques, le matériel ultrasensible avec lequel ils opèrent, capable de détecter un grand nombre de substances, à des distances plus ou moins grandes selon la force de la source.

En cas de contamination confirmée, la Centrale Nationale d'Alarme (CENAL)³ devra faire son analyse et conseiller le conseil fédéral sur la suite des mesures à prendre. Dans ce cadre, des moyens de l'armée pourraient être mis à disposition de manière subsidiaire si le conseil fédéral le décide. Aujourd'hui, le soldat suisse possède son kit personnel composé de tablettes d'iode en cas de danger radiologiques/nucléaires, et de poudre de désintoxication contre les nervins et vésicants. Le soldat devra être évacué et traité par le service médical à l'aide d'un set d'antidotes plus complet, qui n'est qu'en main des sanitaires de l'armée.

Le Novichok et l'affaire Skripal

En mars 2018, le Novichok, un agent neurotoxique de la même famille que le gaz sarin et de conception soviétique, avait été utilisé pour empoisonner l'ex-espion russe Serguei Skripal et sa fille à Salisbury. En juillet de la même année, dans la commune voisine d'Amesbury, une mère de famille est morte en s'aspergeant de ce qu'elle pensait être du parfum. Son compagnon avait trouvé et ramassé ce flacon dans la rue pour le lui offrir. La bouteille contenait le même agent innervant que celui utilisé dans l'affaire Skripal, mais a exposé les victimes à une dose 10 fois supérieure.

Ce n'est qu'en mars 2019, que le gouvernement britannique a annoncé que le secteur contaminé au Novichok, à savoir 12 sites, avait été entièrement nettoyé.

Cet agent innervant met entre 30 secondes et 2 minutes pour agir sur le système nerveux, aboutissant à des spasmes, puis à la paralysie et éventuellement à la mort par suffocation ou arrêt cardiaque. Grâce à des fortes doses d'atropine, les effets du produit peuvent être contrés.

Le lieutenant-colonel retire du positif de ces conférences. *« Voir ce que font les autres, obtenir leurs retours d'expérience, permet de s'améliorer continuellement. Les programmes d'acquisition de matériel étant relativement longs, il nous faut voir loin dans le temps et avoir des bases solides qui nous permettent d'extrapoler ce qui pourrait nous attendre dans le futur. Donc les conférences alliant scientifiques, chercheurs et utilisateurs sont de ce fait très importantes pour nous, sans quoi nous n'aurions que peu de possibilités d'échanger ce genre d'informations et de savoirs. »*

L. E.

¹ <https://www.defenceiq.com/events-cbrn-conference/downloads>

² Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, Rapport européen sur les drogues, tendances et évolutions, 2019 <http://www.emcdda.europa.eu>

³ https://www.naz.ch/index_fr.htm